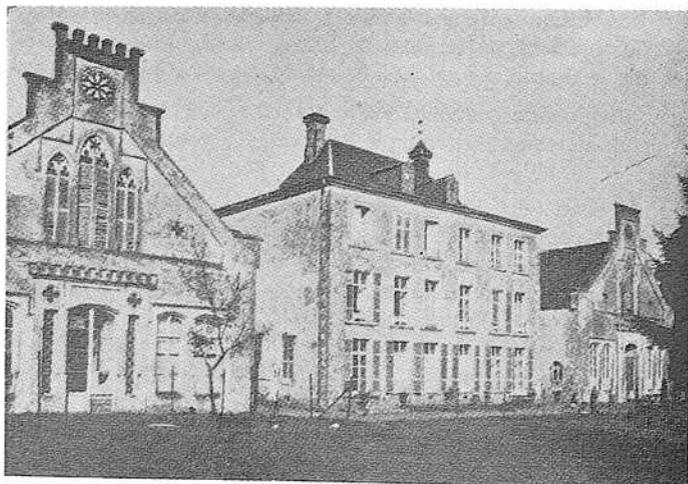


orangistes dont certains comme J.-J. Baltia et Joseph Pescatore avaient brigué le poste. Hassenpflug — qui avait patronné Pescatore — cria au scandale et, dans une lettre du 6. 12. 1839 à Stifft croit que «la nomination de François est due probablement aux sources dont vous m'avez une fois écrit, sans toutefois vous rendre à ma prière de me dire des noms (de gens) qui seraient ici et dont les opinions devraient être ménagées.» (10) On n'est sûrement pas loin de la vérité en admettant que la proposition de nommer François — qui aura sûrement fait amende honorable — émanait du clan anti-Hassenpflug : de la Fontaine, Munchen, Gellé, Schrobilgen.



Le Château de Mamer

Extr. de J. Hess, *Burghäuser und ihre Schicksale* dans *Marienkalendar* 1953

A propos de Schrobilgen : le 23. 7. 1838, alors que François était propriétaire à Mamer, il assista comme témoin au mariage que contracta sa cousine Francine Schrobilgen avec Auguste Laurent, à ce moment modeste chimiste chez Norbert Metz à Eich, avant de devenir, en France, un des fondateurs de la théorie atomique (v. fasc. I, p. 61) ; et lorsque, les 13. 9. 1841 et 2. 12. 1854 Schrobilgen mariait ses filles Fanny et Anne respectivement à F. W. Steinhardt et à Th. J. de Mazzinghi, Frédéric François figura également comme témoin (v. fasc. I, pp. 66, 68).

Frédéric François resta à la tête du commissariat de district jusqu'au 9. 7. 1857, (11) date à laquelle il fut nommé receveur général du Grand-Duché.